

semé le bon grain en mon cœur terrestre, conservez-le, arrosez-le, vous qui êtes ma Mère, ma Gouvernante et ma Maîtresse, et faites qu'il rapporte du fruit au centuple; empêchez qu'il ne me soit enlevé par les oiseaux de proie, le Dragon et ses démons, dont j'ai vu la colère dans tous les événements de votre Vie que j'ai rapportés. Conduisez-moi jusqu'à la fin, commandez-moi comme Reine, enseignez-moi comme Mère. Recevez en reconnaissance votre Vie même, et la souveraine satisfaction que par elle vous avez donnée à la très sainte Trinité, comme étant l'abrégé de ses merveilles. Que les Anges et les Saints vous louent, que toutes les nations vous connaissent, que toutes les créatures bénissent éternellement leur Créateur en vous et par vous, et que toutes les puissances de mon âme vous exaltent?

J'ai écrit cette divine Histoire (comme j'ai dû le répéter si souvent) par ordre de mes Supérieurs et de mes confesseurs qui dirigent mon âme, m'assurant par ce moyen que c'était la volonté de Dieu que je l'écrivisse et que j'obéisse à sa bienheureuse Mère, qui me l'a prescrit pendant plusieurs années: et quoique je l'ai soumise toute entière au jugement de mes confesseurs, sans qu'il y ait une phrase qu'ils n'aient vue et examinée avec moi, je la sou mets néanmoins de nouveau à leur censure plus approfondie, et surtout à la correction de la sainte Eglise catholique romaine, à l'enseignement de laquelle je proteste que je me sou mets, comme étant sa fille, pour ne croire que ce que la même Eglise notre Mère approuvera, et pour condamner ce qu'elle condamnera, parce que je veux vivre et mourir sous son obéissance. Ainsi soit-il.

FIN